

Ann. Inst. Nat. Agron. El-Harrach, 1989.
Vol. 13, N° 1, 241 - 251.

**LES BLES SAHARIENS :
DIVERSITE, IMPORTANCE ET PERSPECTIVE D'UTILISATION**

Par CHADJAA Hassan
· INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE
AGRONOMIQUE D'ALGERIE

R E S U M E

La communication que nous présentons tourne autour de trois axes principaux.

Le premier comporte une note méthodologique sur la préparation et le déroulement de prospection.

Le deuxième volet sera axé sur les dangers de l'érosion génétique en Algérie. L'étude comparative des résultats de deux collectes issues de deux missions (en 1977 et en 1988) reflète de manière claire les possibilités de déperdition de certaines "variétés" locales ou blés anciens.

Le troisième volet comporte une note sur la nécessité de création d'une banque de gènes, moyen de conservation effectif et les mesures d'accompagnement qui doivent suivre tel: une législation moyen juridique favorisant la protection du patrimoine phytogénétique national.

I N T R O D U C T I O N

L'introduction des dernières années de variétés de céréales à haut rendement et à forte uniformité sont fortement défavorable à la conservation par voie naturelle des variétés

locales. Cette remarque reste vraie pour les espèces cultivés de légumes secs et les plantes fourragères.

L'utilisation de variétés à haut rendement a données des résultats négatifs surtout en année de sécheresse ou dans les conditions de cultures difficiles.

Cette réalité à rendue prépondérant le recours au stock génétique que représente les variétés anciennement cultivés ou qui restent cultivés dans certaines régions qu'on devra considérer comme base pour la création de nouvelles variétés mieux adaptés à nos conditions de culture où l'eau reste le facteur limitant par excellence, nous rejoignons dans cette approche les conclusions d'analyse contenue dans le rapport du compte rendu final du projet préparé par le gouvernement de l'Algérie par les experts de la FAO (1986).

Le développement de l'agriculture dans les régions arides par le programme de mise en valeur des terres et la mise en place de cultures de céréales irrigués par pivot nécessite la sélection de céréales assurant des résultats positifs dans les conditions agro-climatiques difficiles de ces régions.

Ainsi, afin de disposer de matériel génétique nécessaire à l'exécution de programme de sélection et l'amélioration de variétés locales mieux adaptés à nos conditions de cultures, il est indispensable de disposer d'un Centre spécialisé dans la collection et la conservation des ressources phytogénétiques. Ce qui permettra d'étudier les caractères et l'évaluation du matériel génétique local et introduit pour une utilisation raisonnée et rigoureuse devant toute aberration.

Néanmoins pour disposer de matériel génétique on devra passer obligatoirement par la phase que l'Institut National de la Recherche Agronomique d'Algérie a entamé en mille neuf cent quatre vingt six en commençant par les régions du Sud du pays, précisément par la région du Touat et du Gourara suivra une fois le

centre de Ressources Phytogénétiques crée l'enrichissement du stock génétique par des échanges légaux avec des Centres Phytogénétique d'autres pays ou Centre Régionaux.

Dans la présente note, nous nous sommes limités à donner un aperçu sur les possibilités qu'offrent les Oasis du Sud Algérien en matières de ressources phytogénétiques, sur sa diversité et son importance dans le programme de développement de l'agriculture dans les régions Sud du pays.

L'importance des blés cultivés dans les Oasis du Sahara algérien a été relevée depuis longtemps par DUCELLIER L. et ERROUX J., respectivement Professeur et Maître de Conférence à l'Institut National Agronomique qui ont étudiés quelques variétés de blés des Oasis du Sud algérien, tel Bel-Mabrouk, Mazga, Hamra et autres.

Leurs études ont portées essentiellement sur la botanique systématique des blés tendres Sahariens, sur leur diversité génétique et leur origine.

Ces derniers nous semble-t-il portaient un certain intérêt aux possibilités d'utilisation de ces blés dans les régions céréalières du Nord de l'Algérie, mais se sont heurtés au problème de la sensibilité des blés Sahariens à la rouille jaune qui les infestes dans ces régions compromettant grandement leur rendement en grains.

Pour notre part, nous nous limitons à raisonner pour leur mise en culture dans un premier temps dans leur site "d'origine" en procédant à leur épuration, puis en améliorant leur potentiel rendement qui est du reste très intéressant, et ce par la fertilisation et l'irrigation. Un travail d'amélioration génétique suivra afin de leur inculquer le caractère de résistance à la rouille jaune ou d'autres caractères intéressants de manière à ce que leur culture soit possible dans le Nord du pays.

Dans la perspective de disposer d'un matériel végétal qui nous servira de base à la réalisation de nos objectifs, l'Institut de la Recherche Agronomique d'Algérie a élaboré un programme de prospection et collecte dans les régions Sud du pays et dont la réalisation a débuté en mille neuf cent quatre vingtsix.

1. PROSPECTION COLLECTE

Le programme prospection collecte touche dans un premier temps la région du Touat et du Gourara; lors de ces prospections auxquelles nous avons pris part avec les collecteurs de l'INRA, nous avons adopté la méthodologie suivante:

- Prospection et collecte dans les Oasis qui n'ont pas connue de grands bouleversements dans leurs pratiques culturelles et n'ont pas été touchées par les introductions de variétés de blés provenant d'autres régions.

- Notation des appellations locales des blés en se basant sur les informations recueillies auprès des vieux fellahs de la région ainsi que d'autres informations se rapportant aux dates de semis, la précocité et "l'originalité" de la semence.

- Collecte et étiquetage des échantillons avec notation du lieu, la date de collecte, ainsi que l'appellation locale.

2. DETERMINATION ET ETUDE DE COMPORTEMENT

La détermination botanique des blés Sahariens s'avère un travail systématique intéressant d'autant plus que le nombre de variétés ou populations "touchées" antécédemment par ce travail est restreint.

Ce travail devra aboutir à une connaissance des caractères botaniques et agronomiques de ces blés, le recours à la coopération de botaniques spécialisés dans la détermination des blés s'avère nécessaire.

L'étude du comportement au point de vu agronomique, ainsi que l'étude de la physiologie de ces blés contribuera à connaître les indices tels que la fertilité de l'épis, le tallage, les besoins en eau la sensibilité aux maladies, leur réponse à la fertilisation minérale (azotée au autre).

Le travail de détermination botanique et celui du comportement variétal de ces blés contribuera à assoire une base solide à tout travail de sélection ou d'amélioration génétique, cette dernière solution contribuera à résoudre une problématique découlant des études précitées telle que par exemple la sensibilité à la verse.

Nous donnerons au point suivant la liste des blés Sahariens collectés au cours de l'année 1986-87, on se limitera aux appellations locales pour les désigner, car il serait trop tôt de leur donner des appellations latines qui ne pourront être formulée que lorsque le travail de déterminations botanique sera achevé, car le problème majeur que posent les blés tendres des Oasis du Sud algérien est qu'ils "constituent des mélanges très complexés, d'une étude délicate, en raison des nombreuses combinaisons de caractères dont ils sont les résultats et de l'éloignement des lieux où ils peuvent se cultiver normalement"(1), et que l'appellation locale résume quelques fois une population dominée par une variété, c'est à cette dernière variété que revient l'origine de l'appellation.

Cette remarque est valable pour certaines Oasis de la Wilaya d'Adrar, on prendra l'exemple de quelques Oasis de la Daïra de Reggane ainsi que ceux de la Commune de Bouda. Tandis que dans d'autres régions tel Tsabit nous avons noté que pour une population donnée de blé tendre les appellations diffèrent au sein de cette population en fonction des "variétés" qui la composent.

(1): DUCELLIER (1949)

Si cette complexité des mélanges peut poser un problème qui est vrai, elle a contribué à la sauvegarde de plusieurs variétés.

En effet, nous avons noté la disparition de certaines variétés de blés tendres tel Kadouria et Nasraf pour ne citer que ces deux dernières dans les régions où les "populations" de blés tendres cultivés ne sont composées que d'un nombre restreint de variétés".

3. LISTE DES ESPECES COLLECTEES A TRAVERS LA WILAYA D'ADRAR

Avant de donner les listes des variétés sahariennes de blés collectés, il nous a paru nécessaire de situer les zones touchées par la prospection collective quoique par un plan très général.

Tsabit

Sebaa

Bouda

Adrar

Fenoughil

Chef lieu
de la Wilaya

Daira

Commune

Reggane

1-6 Numérotation des sites

3-1. Commune de Tsabit (Daïra d'Adrar)

- 1- Oum Rakba
- 2- Bel-Mabrouk
- 3- Chater
- 4- Hiba
- 5- Ali Ben Makhlouf
- 6- Hamra
- 7- El-Farh
- 8- Bent M'Barek
- 9- Masraf
- 10- Sefra
- 11- Tazi (BD)

Les dix premières variétés énumérées représentent des blés tendres Sahariens la dernière étant un blé dur. Les appellations locales de ces "variétés" donnent quelques fois des indications relatives à la précocité de ces blés, on cite l'exemple de chater qui représente une variété très précoce, ou sont quelque fois fonction de la couleur du blé, Sefra (la jaune) ou Hamra (la rouge). La variété El-Farh (la fête) représente selon les affirmations des fellahs de la région une variété donnant une semoule de très bonne qualité avec laquelle ont préparé de couscous lors des fêtes.

Le blé du Tazi est originaire selon les premiers renseignements de la région de Taza au Maroc.

Il est toutefois très important de noter que certaines "variétés" sont en voie de disparition, on cite l'exemple pour la Commune de Tsadit, être collectée de régions autres que Tsadit.

3-2. Commune de Sebaa (Daïra d'Adrar)

- 1- Ali Ben Makhlouf
- 2- Harcha I et II
- 3- Bel-Mabrouk
- 4- Nasraf
- 5- Chater
- 6- Oum Rakba
- 7- Labyad
- 8- Hamra

Il est à noter pour cette région que les "variétés" Masraf, Ali Ben Makhlouf et Chater sont en voie de disparition.

3-3. Daira de Reggane

Commune de Sali

Ksar Tillouline

Ksar Azona

- 1- Bel-Mabrouk
- 2- Oum Rakba
- 3- Araba

La variété Araba est en voie de disparition.

3-4. Daira de Reggane

Commune de Reggane

a. Ksar Taarab

- 1- Kaddouria
- 2- Chater
- 3- Bent M'Barek

La variété Kaddouria est en voie de disparition.

b. Ksar Anfis

- 1- Bel Mabrouk
- 2- Harcha
- 3- Bent M'Barek
- 4- Chater

c. Ksar Tinoulef ancien

- 1- Bel Mabrouk
- 2- Chater
- 3- Bent M'Barek

3-5. Daira de Fenoughil

Commune Tamest

Ksar Lahmar

- 1- Bent M'Barek
- 2- Bel Mabrouk
- 3- Oum Rakba
- 4- Farh Afartass ou Attass
- 5- Bel Bali
- 6- Chater

Les variétés Bel Bali et Chater sont en voie de disparition, pour certains fellahs les appellations Bel Bali et Chater désignent une même variété.

3-6. Daira Adrar

Commune de Bouda

- 1- Bel Mabrouk
- 2- Harcha
- 3- Bent M'Barek
- 4- Hamra
- 5- Oum Rakba

CONCLUSION GENERALE

L'appellation d'une même variété peut changer d'une région à une autre, d'où la nécessité d'une détermination botanique des blés sahariens cultivés.

Le grand danger que court le patrimoine génétique de notre pays est, sans nul doute, son érosion croissante. Nous avons noté à travers les campagnes de prospection-collecte que l'Institut de la Recherche Agronomique d'Algérie a engagé, la disparition de plusieurs variétés que nous avons signalé précédemment avec la mention en voie de disparition car il serait trop tôt de parler de disparition totale de ces variétés de la région du Touat et du Gourara qu'une fois le programme de prospection-collecte touche à sa fin à ce moment là on pourra dresser un bilan définitif des variétés existantes ou celles en danger de disparition et celle disparue définitivement.

Le pourquoi de cette situation réside selon notre avis dans l'introduction de cultures lucratives telle la tomate qui a poussé les fellahs à réduire d'une manière sensible les surfaces habituellement réservées à ce type de culture, d'autant plus que l'amélioration du circuit de distribution des

denrées alimentaires a rendu disponible les produits dérivant de céréales (semoules , farine ...).

De toute façon, nous ne devons la sauvegarde de quelques variétés Sahariennes dont le nombre est toujours important qu'à la pratique d'utilisation par les fellahs de semence conservée et qui forme un mélange de plusieurs variétés, cette semence dite "Debbia" représente un mélange de variétés avec prédominance de Bel Mabrouk dans la plupart du temps.

Ce mélange ou Debbia à paraît-il une origine culturelle, la région ayant connue depuis longtemps le passage de troupes folkloriques religieuses à l'occasion de fêtes et qui sur leur passage recevaient des dons d'un village à un autre. Ces dons symboliques n'étaient autres que du blé et des dattes. Les poignées de blés reçues étaient conservées dans des sacs en peau de chèvre dite Mezouada ou Debbia.

A son tour le Chef de la troupe distribuait dans le village quelques poignées de blés contenu dans son sac aux fellahs du Ksar ou village en guise de "Baraka" en vue d'une récolte prospère. Les quelques poignées de blé renferment ainsi un mélange de graines de variétés de blé différentes.

Devant ce danger réel qui menace le patrimoine génétique national, nous ne pouvons qu'attirer l'attention en s'efforçant à participer activement à l'effort que fait l'INRAA pour la sauvegarde des variétés Algériennes qui même si elles restent dans l'ombre leur intérêt pour l'Agriculture algérienne ne peut être négligé, vu que ces variétés par leur adaptation centenaire aux conditions du milieu représentent les meilleurs variétés pour les conditions de culture algériennes où l'eau reste le premier facteur limitant. Ces variétés qui, donnent quelles que soient les conditions un rendement stable et, ne demandent qu'à être améliorées.

A titre d'exemple la variété Bel Mabrouk dans les conditions arides (Touggourt - Adrar) assure un rendement supérieur à cinquante quintaux à l'hectare pour une consommation globale, s'étalant de la mi-Novembre à la mi-Avril comprise entre quatre mille (4000) et six mille (6000) mètres cubes.

Terrain vierge, ne demandant qu'à être défriché est l'exemple des variétés sahariennes qui peuvent être mises en culture dans le Nord du pays si on solutionne par l'intervention des généticiens les problèmes de sensibilité à la rouille jaune et la verse dans les conditions de culture du Nord du pays. Quant à leur fertilité l'agronome reste devant ce fait émerveillé.